

[Text]

[Translation]

• 1600

If the country he says he is fleeing—and this is less clearly stated but it is fairly clearly indicated—if it is a country that fails to meet this government's criteria as a refugee-producing country, then he will be considered not to have a credible basis for his claim.

If he fails in either of those points, then proposed section 48 as drafted gives neither the adjudicator nor the refugee board member any authority to refer his case to the refugee board. This means the merits of his claim will not be heard.

If he comes from a country that is not regarded as refugee-producing but says his circumstances are such that he is a refugee, it may be physically heard but it will not be taken into account and he will not get to the refugee board.

If he says the country he passed through or stayed in for a little while is not safe for him even though our Cabinet says it is safe, that again will be disregarded. It will be disregarded not by any failure or decision of the two officials but by the limits placed upon them by proposed section 48 and regulations that will be written on the basis of that. Therefore, there will be an undeniable likelihood that there will be refugee claimants whose claim will not be heard on its merits before the refugee board.

The Singh decision of the Supreme Court requires that those who will decide the validity of the claim, the merit of the claim, those who will say you are or you are not a refugee, must hear the case, the full case, and must hear it in person. That is what is meant by an oral hearing. Therefore, it seems to me that Bill C-55, especially in proposed section 48, denies what the Supreme Court ruled in the Singh decision on the basis of the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Can you explain otherwise?

**Mr. Weiner:** Sure. Mr. Chairman, I would just make a few comments. Firstly, it is not true that if you just transit through a country, that would deprive you of—

**Mr. Heap:** No, no. I did not say just transit; I said passed through or spent some time there. The law does not define what the difference is between transiting and so on. I wish the Minister would not bring in irrelevant distinctions not related to my question.

**The Chairman:** Mr. Minister, you should be allowed to answer the question.

**Mr. Weiner:** The purpose of the bill is to provide protection to those who need protection. It is to give a roof and a safe home to those who do not already have a safe home. We are trying to get to those in the most desperate need.

Si le pays dont provient le candidat n'est pas considéré par le gouvernement comme un pays d'où émanent des réfugiés, on jugera que sa revendication est sans fondement. Cela est exposé de manière moins claire dans le projet de loi, mais cependant, assez bien indiqué.

Si le revendicateur ne satisfait pas à l'un de ces deux points, l'article 48 tel qu'il se présente actuellement, ne permet ni à l'arbitre ni au membre de la section du statut de transmettre son dossier à ladite section. Cela signifie que personne n'examinera le bien-fondé de sa revendication.

Si le revendicateur provient d'un pays qui n'est pas considéré comme un pays d'où émanent des réfugiés, on pourra lui accorder une audition, mais il n'est pas certain que son dossier soit pris en considération et transmis à la section du statut.

Si le revendicateur déclare que le pays dans lequel il a transité ou séjourné pendant quelque temps n'est pas sûr pour lui, même si le Cabinet est de l'avis contraire, on n'en tiendra pas compte. Ce ne sont pas les deux fonctionnaires qui seront la cause de ce rejet, mais les limites qui leur seront imposées par l'article 48 proposé et les règlements qui en découleront. Par conséquent, il est fort probable que la section du statut ne sera même pas amenée à examiner le bien-fondé des demandes de certains revendicateurs.

La décision de la Cour suprême dans l'affaire Singh exige que les personnes qui décident de la validité d'une demande, de son bien-fondé, les personnes qui décident si un immigrant peut ou ne peut pas être considéré comme un réfugié, doivent prendre connaissance de l'affaire dans son intégralité et en personne. C'est ce qu'on entend par une audition. C'est pourquoi, il me semble que le projet de loi C-55, en particulier l'article 48 est contraire au jugement rendu par la Cour suprême dans l'affaire Singh sur la base de la Charte canadienne des droits et libertés. Pouvez-vous me détromper?

**M. Weiner:** Certainement. Monsieur le président, permettez-moi de présenter quelques commentaires. Tout d'abord ce n'est pas vrai que le fait de transiter dans un pays prive un revendicateur. . .

**M. Heap:** Non, non. Je n'ai pas parlé uniquement de transit, j'ai parlé de passer dans un pays ou d'y séjourner pendant quelque temps. La loi ne précise pas la distinction entre transiter et séjourner. J'aimerais que le ministre nous fasse part des distinctions qui ne se rapportent pas à ma question.

**Le président:** Monsieur le ministre, on doit vous laisser la possibilité de répondre à la question.

**M. Weiner:** Le projet de loi a pour objet d'accorder une protection à ceux qui en ont besoin; de donner un toit et un abri sûr à ceux qui n'en ont pas. Nous voulons venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin.